

49. En voyant l'arme qui s'avavançait, Durvâsas fut effrayé; et reconnaissant l'impuissance de ses efforts, il se mit à fuir de tous côtés, dans le désir de sauver sa vie.

50. La roue de Bhagavat le poursuivit, semblable à l'incendie d'une forêt dont les flammes s'élancent à la suite d'un serpent; à la vue de l'arme qui s'acharnait derrière lui, le Brâhmane voulut se réfugier dans une caverne du mont Mêru.

51. Il parcourut tour à tour les points de l'horizon, le ciel, la terre, les espaces vides, les mers, les mondes gouvernés par leurs Gardiens, et le ciel; mais en quelque lieu qu'il se réfugiât, l'arme irrésistible du Sudarçana se montrait toujours à ses yeux.

52. Ne trouvant nulle part de protecteur, l'esprit troublé, cherchant un asile, il se retira auprès du divin Viriñtchya : Ô Créateur, lui dit-il, ô toi qui es né de toi-même, protège-moi contre la splendeur d'Adjita.

53. Brahmâ dit : Ce Dieu, qui est le Temps lui-même, et devant lequel doit disparaître ma demeure ainsi que l'univers, lorsqu'à la fin de ses jeux, quand les deux portions de ma vie sont écoulées, il veut le consumer d'un seul mouvement de ses sourcils;

54. Ce Dieu aux ordres duquel nous sommes tous soumis, moi, Bhava, Dakcha, Bhrîgu et ses frères, ainsi que les premiers entre les Chefs des hommes, des Bhûtas et des Asuras, c'est pour le bien du monde que nous portons ses ordres sur notre front.

55. Çuka dit : Repoussé par Viriñtchya, et consumé par le Tchakra de Vichṇu, Durvâsas alla chercher un asile auprès de Çarva qui habite le Kâilâsa.

56. Çamkara dit : Nous ne pouvons rien, ami, contre ce Dieu immense, supérieur, au sein duquel apparaissent et disparaissent en leur temps des milliers de Brahmâs, d'âmes vivantes et d'univers distincts de celui que nous voyons et dont le spectacle est pour nous un sujet de trouble.

57. Sanatkumâra, Nârada, le bienheureux Adja, Kapila, Apâñtaratama, Dêvala, Dharma, Âsuri,

58. Marîtchi, ses frères, les autres chefs des Siddhas, moi-même